

Radical, janvier 2012



LE PRIX JEAN ZAY 2011 ATTRIBUÉ À PIERRE NORA, AUTEUR DE « HISTORIEN PUBLIC »



JEAN-MICHEL BAYLET remet à Pierre Nora le diplôme d'honneur du SIMOLOGUE DE 1905. À droite : un fac-similé de la Ligne de la Défense du 7 décembre 1905.

DE GAUCHE À DROITE : C. MARIN-ZAY, J.-P. SUREL, J.-P. BEL, C. BOUTIER-LECHENAULT, J.M. BAYLET, J. DIEZEL, F. NAUD, P. NORA, N. MOUËZ, P. AMBERT, Y. LEVY, C. FOURST, G. LÉONET ET H. MOURONARD-ZAY.

Pour sa septième édition, c'est dans la sérénité des salons du Sénat que s'est déroulé la remise du Prix Jean Zay (2011), en présence des membres du jury, du Ministre de la culture, Frédéric Mitterrand, du Président du Sénat, Jean-Pierre Bel, de Simone Veil, de Jean Daniel, de nos parlementaires Sylvain Fasel et Jacques Miazard et de nombreux journalistes.



Lors de son allocution, le nouveau président du Sénat a rendu hommage à la figure de Jean Zay, rappelant que le Sénat avait honoré le ministre de l'Éducation du Front populaire dès 1934, lors du cinquantième anniversaire de son assassinat par la milice. Il a ensuite salué Pierre Nora, l'historien, le créateur de la série « Bibliothèque de Sciences humaines » chez Gallimard, le directeur de la revue *Débats*, et le président de la société « Liberté pour l'Histoire » qui a dénoncé les effets pervers des lois mémorielles.

Nine Mouëz, Présidente du Jury, a salué le lauréat, Pierre Nora, pour son ouvrage « Historien public » paru aux éditions Gallimard. Ce dernier l'a remercié au second tour de scrutin face à Pierre Rosanvallon pour son ouvrage « Pour une société des signes ». C'est Jean-Michel Baylet qui a remis au lauréat le diplôme traditionnel chèque de 1000 euros, en référence à l'article du vote de la loi de séparation des Églises et de l'État et au fac-similé de la Ligne de « la Défense », datée du 7 décembre 1905. Jean-Michel Baylet a rappelé que les lauréats du Prix sont particulièrement attachés à ce prix, dont ils ont été à l'initiative, ou qu'ils ont fait d'eux doner le nom de Jean Zay, ce grand radical et ce grand ministre. Il est

d'ailleurs intéressant de noter que le dernier ouvrage de Jean Zay, « Souvenirs et solitudes », l'émouvant journal tenu lors de ses années d'incarcération, a été réédité (aux éditions Belle-Étoile).

Pierre Nora s'est dit très honoré de recevoir le Prix. Au cours de son allocution il a rappelé ses principaux sujets de recherches et engagements : autour des lieux de mémoire, mais aussi pour la « Liberté pour l'Histoire », du nom de l'association qu'il préside et qui regroupe des historiens qui s'opposent à la multiplication des lois mémorielles et à l'ingérence du pouvoir politique dans le domaine de la recherche, et de l'enseignement historique. [voir l'interview de Pierre Nora ci-contre]

Dans le livre promo, « Historien public », qui rassemble texte, articles, interviews, au fil du parcours de l'auteur, depuis les bancs du lycée où le jeune Pierre Nora étudiait, jusqu'à ses dernières prises de position contre le transfert de l'Yves de la Marine, sur la place de la Concorde, en établissement de la zone. Par son activité d'historien, mais également d'écrivain, il permit une démocratisation et une promotion des « sciences sociales ». En l'Académie française en 2001, il est une personnalité centrale de la vie intellectuelle.